

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Un peuple-Un but- Une foi

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU  
SPORT

(INSEPS)

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES  
PHYSIQUES ET SPORTIVES

(STAPS)

THEME

**CAUSES ET MANIFESTATIONS DE LA VIOLENCE A  
L'EGARD DES ARBITRES DE FOOTBALL DANS LES  
« NAWETAAN » : CAS DE LA COMMUNE DE BIGNONA**

Présenté par :

Jean Luc COLY

Sous la direction de :

M. Biram Cissé THIAM

Professeur à l'INSEPS

ANNEE ACADEMIQUE 2008-2009

# *SOMMAIRE*

<b>DEDICACE.....</b>	<b>1</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>4</b>
<b>RESUME.....</b>	<b>6</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>7</b>
<b>PROBLEMATIQUE.....</b>	<b>8</b>
<b><u>CHAPITRE I</u> : REVUE DE LITTERATURE.....</b>	<b>10</b>
I-1. Présentation du cadre de l'étude.....	10
I-1.1. Cadre général.....	10
I-1.2. Principales caractéristiques.....	10
I-1.3. Situation de la ville dans sa région.....	11
I-1.4. La ville dans son site.....	11
I-1.4.1. Le site naturel.....	12
I-1.4.2. Le site créé.....	12
I-1.4.3. Le tissu urbain.....	12
I-1.4.4. Organisation de la ville.....	12
I-1.4.5. Découpage en quartier.....	12
I-1.4.5.1. Manguiline nord.....	13
I-1.4.5.2. Kadiamor.....	14
I-1.4.5.3. Château d'eau.....	14
I-1.4.5.4. Badionkoto.....	14
I-4.5.5. Manguiline sud.....	14
I-4.5.6. Tenghory transgambienne.....	14

I-1.4.5.7. Bassène.....	15
DEFINITION DES CONCEPTS	
I-2.1. Violence.....	15
I-2.2. Cause.....	15
I-2.3. Manifestation.....	15
I-3. Les causes de la violence.....	16
I-3.1. Les arbitres.....	16
I-3.2. Les entraineurs.....	16
I-3.3. Les joueurs.....	16
I-3.4. La presse.....	17
I-3.5. Les pratiques Occultes.....	17
I- 4. Historique de la violence.....	17
I-A. Violence quotidienne .....	19
I-A.1. Violence au foyer.....	19
I-A.2. Violence à l'université.....	20
I-A.3. Violence dans la rue .....	20
I-A.4. Violence en politique.....	20
I-A.5. Violence dans le sport .....	20
I-A.6. Violence entre pratiquants.....	21
a) Violence entre partenaires.....	21
b) Violence entre adversaire.....	21
c) Violence entre pratiquants et public.....	21
d) Les jets de projectiles.....	21
e) L'invasion du terrain.....	21
f) Violence entre pratiquants et entraîneurs.....	21

<b><u>CHAPITRE II : LA METHODOLOGIE</u></b> .....	<b>23</b>
1) Population cible.....	23
2) L'échantillonnage et sa répartition.....	23
3) Les instruments utilisés.....	23
4) Les limites de la recherche.....	24
5) Traitement des données .....	24
III-Analyse et interprétation des résultats.....	25
III-1- Analyse et interprétation des réponses spectateurs.....	25
III-2-Analyse et interprétation des résultats adressés aux joueurs....	29
III-3-Analyse et interprétation des résultats adressés aux dirigeants.....	30
III-4-Analyse et interprétation des résultats adressés aux arbitres de « NAVETANE » de Bignona.....	33
1) Commentaire des résultats des spectateurs.....	35
2) Commentaire des résultats des dirigeants.....	36
3) Commentaire des résultats des joueurs.....	36
4) Commentaire des résultats des arbitres.....	37
<b><u>CHAPITRE III : PROPOSITIONS ET RECOMMANDATIONS</u></b> .....	<b>38</b>
<b><u>I. PROPOSITIONS</u></b> .....	<b>38</b>
A. La prévention.....	38
a) L'éducation des sportifs.....	38
b) L'éducation sportive du public .....	38
c) La formation psychologique des arbitres.....	38
d) La formation psychologique des sportifs.....	39
B. sanction.....	39
<b><u>II. RECOMMANDATIONS</u></b> .....	<b>40</b>
1) En direction des arbitres.....	40
2) En direction des dirigeants et entraîneurs d'ASC.....	41

3) En direction des joueurs.....	41
4) En direction des supporters.....	42

<b>CONCLUSION.....</b>	<b>43</b>
------------------------	-----------

**REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

**ANNEXES**

# Dédicaces

*Ce que Dieu donne c'est ce qui a de meilleur alors Que son nom soit sanctifié à jamais.*

Je dédie ce travail à :

A mes très chers parents qui, depuis ma première enfance, m'ont auréolé d'affection et comblé d'amour. Spécialement à ma très chère maman Raymonde SAMBOU. Maman je veux te faire comprendre que je n'oublierai jamais ta patience et ton amour à suivre mes pas depuis l'enfance jusqu'à aujourd'hui.

Aucune expression ne saurait traduire mes profonds sentiments à ton égard. Ta générosité, ta modestie et ta simplicité resteront des marques indélébiles dans mon cœur.

Je ne cesserai de prier pour que Dieu le tout puissant te donne longue vie et que paix et santé soient tes fidèles compagnons.

A mon père Isidor COLY, tu as développé en moi le culte du travail bien fait, le sens de l'amour du travail de par ta méthode et ta rigueur qui portent toujours leurs fruits; saches que je me battrai dans la mesure du possible pour ne pas te décevoir. Que Dieu tout puissant ; t'accorde une longue vie et une très bonne santé.

A mes frères et sœurs Hyacinthe, Etienne, David, Marie-Louise, Charles-Bernard et Anna COLY. Sachez que votre soutien de tout genre m'ont permis aujourd'hui d'être le plus heureux.

Vous vous êtes donné le meilleur de vous-même pour m'encourager et me suivre pas à pas vers le succès.

A ma tante Hortense SAGNA, pour l'affection et l'attention que tu portes pour moi depuis le premier jour que je t'ai connu, tu ne cesses de m'émerveiller. Malgré la dureté de vie tu as accepté d'être ma tutrice et de toi j'ai appris beaucoup de choses : le sens de l'amour, le courage, la droiture, la sincérité. Je prie Dieu de tout mon cœur pour qu'il te donne une longue vie et une santé afin que tu continues à éduquer tes enfants dans le droit chemin. Aucune expression ne saurait réellement traduire ta personne, je prie tous les jours pour que la grâce de Dieu soit avec toi.

A mes oncles Louis de Gonzacque, René COLY, merci pour vos conseils.

A mes cousins et cousines.

A ma très chère Viviane COLY, ton sens du partage, ta générosité, les conseils ont portés des fruits et je t'en suis reconnaissant.

A mon très chère frère Thierry SAGNA que Dieu t'accueille dans son paradis céleste. J'ai voulu que tu sois toujours à mes côtés pour m'accompagner et m'encourager comme d'habitude mais le Dieu tout puissant qui nous a créés, a repris que son nom soit sanctifié à jamais. Reposes-toi en paix et prie pour que tous ceux que tu as laissés en partant soit bénis car nous savons que tu l'es déjà. Amen.

A mon frère Jean-Maurice SANE, tu as été arraché très tôt à notre affection que Dieu t'accueille dans son paradis céleste. N'oublies pas tes frères que tu as quittés tôt, prie pour que Dieu tout-puissant achève en eux ce qu'il a déjà commencé. Amen.

A ma très chère Brigitte MALOU, ta générosité, ta simplicité, ta discipline et tes prières m'ont aidés sans cesse à réaliser mes rêves. Je réitère mes vifs remerciements pour les conseils et les encouragements. A toi je te souhaite longue vie, bonne santé et Dieu tout puissant te bénisse à jamais.

A tous mes professeurs du CEM Arfang Bessire SONKO particulièrement à Antoine DIEDHIOU et le principal Mr Jean-Christophe GOUDIABY.

A tous mes collègues arbitres de la sous/CRA de Dakar.

A tous mes amis et frères de l'ASC KADIAMOR de Bignona.

A tous mes camarades de promotion à l'INSEPS plus particulièrement à Abdou DJIBA, Arouna DIARRA, Abdou SAGNA, Moustapha BADJI, Lucien SAMBOU, Clovis Ougna DIEDHIOU, Mamadou Mactar DIEDHIOU, Khalifa COLY, DIAWARA Amadou, Mamadou Lamine SANE dit Pépin.

# Remerciements

*Seigneur tout-puissant,*

*Toi qui connais nos forces et nos faiblesses*

*Je te remercie de m'avoir créé à ton image et des merveilles*

*Que tu fais pour moi saint est ton nom.*

Mes remerciements vont aussi à :

Tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont apporté leur soutien et ont contribué à la conception de ce modeste travail.

A monsieur THIAM, mon directeur de mémoire. C'est avec un plaisir que je vous exprime mes vifs et sincères remerciements. Votre abnégation, votre rigueur et votre sérieux m'ont servi de stimulant tout-au-long de la réalisation de ce document que vous avez bien voulu accepter de tout cœur assurer la direction. Que ALLAH le tout puissant te garde et protège toute ta famille.

Tous les professeurs de l'INSEPS. Messieurs, BADJI – KANE – SANE – SANO – THIAM – SEYE – THIOUNE – SOW – GUEYE – FALL.

La promotion de la 4<sup>ème</sup> année de maîtrise en 2008 – 2009.

Le miséricordieux nous protège et nous gardes à ses côtés.

Tous les professeurs d'EPS du département de Bignona, particulièrement à messieurs Chérif KABO – Edouard COLY – DIATTA, MENDY – SAMBOU, pour votre disponibilité et votre soutien sans faille.

Tous les membres du personnel administratif et technique de l'INSEPS. Je vous remercie. Soyez honoré à travers ce modeste travail. A Mme Marie DIENE – Mère Awa – Mme DIEDHIOU – Mme DRAME – Mr Grégoire.

Mes voisins de chambre : Abdou DJIBA – Moustapha BADJI – Amadou DIAWARA – Tahirou BADJI.

A ma tante mes petits frères, sœurs Yvette SAGNA – Marceline DIEME – Rokhaya DIONE – Pierre ZAGLAGO – César ZAGLAGO.

Enfin, à mes deux petits informaticiens qui ont fait ce travail sans façon et qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de cet humble travail Dominique DIOUF et César DIEME, je vous garde dans mes petites prières.

# *Résumé*

Cette étude se propose d'analyser les causes et les manifestations de la violence au football en particulier. Car depuis fort longtemps nous avons constaté que les rapports entre les arbitres et le public restent toujours tendus et se sont souvent soldés par la violence.

La méthodologie utilisée consiste à interroger les différents acteurs à travers un questionnaire.

52 joueurs ont ainsi été interrogés, ainsi que 56 dirigeants d'équipes, 52 spectateurs ainsi que 11 arbitres. Malgré le niveau moyen des arbitres les résultats ont révélé que la violence faite à ces derniers est toujours présente dans le sport et cela inquiète les décideurs qui déploient beaucoup de moyens pour lutter contre ce fléau afin de l'éradiquer définitivement.

# *INTRODUCTION*

Le phénomène de la violence dans le sport en général et dans le football en particulier est devenu une question d'actualité brûlante, il prend de plus en plus de l'ampleur et inquiète les populations et les décideurs de ce monde. Le sport qui devait être une source de solidarité, d'éducation, de brassage culturel et interculturel est devenue le théâtre de la violence. Il est devenu avec l'évolution de l'homme un véritable phénomène des temps modernes et le nombre de ses adeptes ne cesse de croître au fil du des années. L'importance du sport devient ainsi incontestable. Mais face aux enjeux qu'il regorge, l'homme est prêt à tout et tous les moyens sont bons pour y parvenir. Le constat est le même surtout en championnat national populaire « NAVETANES » au Sénégal. En effet plusieurs difficultés ont été constatées lors des rencontres dans les relations entre les arbitres et le public. Ainsi beaucoup de mouvements de violence verbale et parfois physique sont des faits constatés. Ces manifestations qui sont contraires à l'esprit sportif se traduisent par des scènes de violences dont les principales victimes sont les arbitres et ont pour justificatifs l'incompétence de ces derniers. C'est pourquoi face à un tel problème il nous paraît très important de mener cette étude pour en savoir plus sur les causes principales qui ont toujours motivé les adeptes, de la violence envers les arbitres, de chercher les formes de cette violence et ses manifestations. Les solutions pour arrêter cette violence seront proposées après examen des résultats qui seront atteints à l'issue de l'étude. Pour les besoins de notre étude, nous avons adopté un plan comprenant trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous ferons la revue de la littérature dans laquelle nous tenterons d'une part, de dégager l'historique de la violence, de définir les concepts en rapport avec le thème de notre étude.

Dans le second chapitre nous verrons la méthodologie, où nous présenterons le cadre de la recherche. Nous tenterons d'analyser et d'interpréter les résultats ; et enfin nous passerons aux commentaires des résultats enregistrés.

Dans le troisième chapitre, nous ferons des propositions et des recommandations.

# *Problématique*

Le sport a longtemps existé sous forme d'activités physiques de vie et de survie. Avec l'évolution de l'homme, il est devenu un véritable phénomène social des temps modernes. Son développement est dû à la révolution industrielle et aux progrès scientifique et technique qui justifient ces enjeux. Son importance d'une manière générale est à la fois politique, économique et sociale. La création d'Equipes Nationales et d'Associations Sportives et Culturelles (ASC) génère des recettes qui vont au pouvoir public. Sur le plan social, la création d'emplois directs ou indirects fait qu'il est perçu comme un facteur de progrès social. Pour appuyer tous ces exemples précités, nous nous contenterons de prendre l'exemple du football avec les enjeux qu'il véhicule aujourd'hui. Les règles qui le régissent sont d'une importance capitale car elles visent à rendre le jeu plus propre et sans violence.

Malgré ces efforts de régulation, la recrudescence de la violence dans le football en général et dans le mouvement « NAVETAAN » en particulier inquiète les décideurs. Rares sont les zones où la violence ne sévit pas. Faudrait-il concevoir que la violence soit un fait social ? Outre les problèmes de désarticulations des structures de gestion, un phénomène majeur apparaît, c'est la faiblesse des clubs en dirigeants comme en joueurs. Ils sont constitués que de simples vacanciers. D'autres motifs surgissent. C'est notamment l'insuffisance d'infrastructures surtout de terrains d'entraînement qui sont partagés par plusieurs équipes la plupart du temps.

Notre pays souffre de ce fléau de la violence qui est l'un des maux qui gangrènent le football. Ainsi, faut-il identifier les causes multiples et les formes de violences pour pouvoir cerner le problème à fond. La violence dans les stades ou sur les terrains vagues dans certaines zones de football de Bignona n'échappe donc à aucun acteur du spectacle sportif. La violence dans le jeu, violence dans les tribunes, entre partenaires, sur les entraîneurs, sur les arbitres pourrissent et empoisonnent les rencontres.

En résumé, nous pouvons classer les violences en deux catégories :

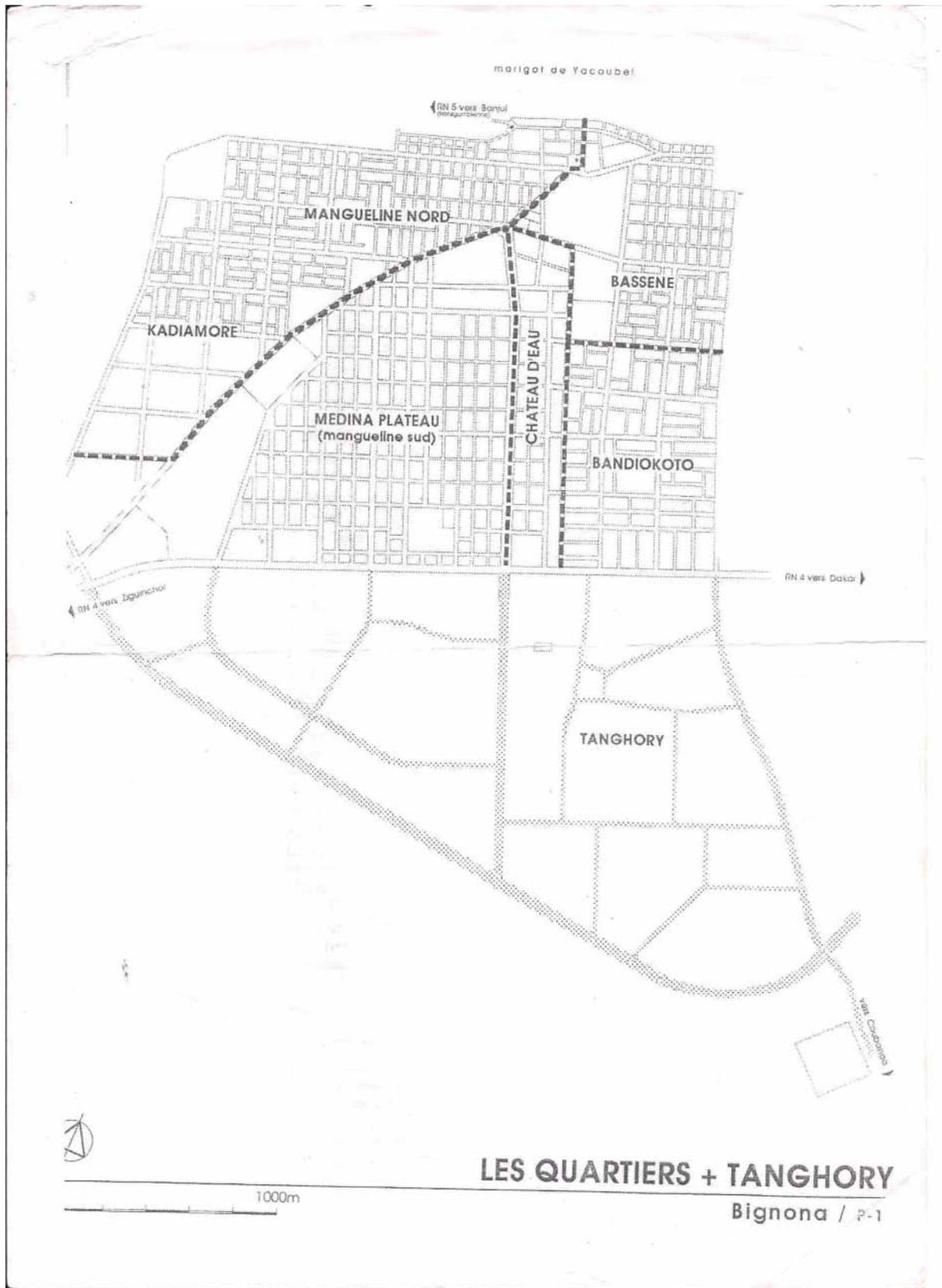
Quand la violence se passe sur le champ de jeu, l'arbitre est détenteur du pouvoir. Son rôle est d'être impartial. Ainsi, l'arbitre est appelé à posséder un certain nombre de qualités pour être compétent. Cette compétence est nécessaire car elle participe au bon déroulement d'une rencontre de football.

Lorsque la violence est occasionnée par les spectateurs, il y a la responsabilité des supporters. Ces derniers doivent être de bonne moralité. La connaissance du règlement est préalable pour le bon déroulement d'une rencontre ainsi que le « fair-play ». A l'entame de cette étude, de nombreuses questions nous interpellent :

- Qu'est ce qui fait que les arbitres sont souvent victimes de violence ?
- Est-ce que cette violence révèle leur incompetence ?
- Y-a-t-il d'autres facteurs qui expliqueraient le phénomène, tel que l'enjeu, le désir de gagner, la passion ?

C'est autour de ces questions que va s'articuler notre réflexion.

Le chapitre premier dans lequel nous rappellerons le phénomène de la violence à travers ses différentes manifestations.



# *I-Revue de littérature*

## **I.1 : PRESENTATION DE LA COMMUNE DE BIGNONA**

### **I.1.1 : CADRE GENERAL**

La commune de Bignona se situe à une trentaine de kilomètres au nord de Ziguinchor, entre les coordonnées géographiques 12°49'N et 16°14'W. Bignona est un chef lieu de département qui a été érigé en commune par arrêté n° 79-88 du 02 décembre 1957.

L'importance de la ville découle du rôle que les autorités coloniales lui ont conféré au début du 19<sup>ème</sup> siècle. En effet, les français, voulant étendre les zones de production arachidière et développer le commerce avec les colonies installèrent des comptoirs commerciaux dans les zones qu'ils jugeaient prioritaires notamment dans les régions côtières. Ainsi, une garnison militaire s'installa à Bignona en 1894 et la ville devint très rapidement un comptoir commercial très actif.

Ces faits marquèrent le début du rôle important que Bignona hameau de 350 habitants, devait jouer dans le vaste espace correspondant à l'actuel département du même nom. Son essor est intimement lié à ce statut de centre de collecte et d'échange commercial des produits agricoles de la région en contre partie des biens manufacturés importés d'Europe. Dans les années 1950, la production de la subdivision s'élevait à 30.000 tonnes d'arachide transportées au bord de Challans qui remontaient le marigot de Yacoubel vers Ziguinchor.

Cependant ce développement fut éphémère et Bignona a beaucoup perdu de son dynamisme, même si elle demeure une ville carrefour. Effet, le port est inexistant et la sécheresse a entraîné l'acidification des bas-fonds, jadis fertiles et réduit la production agricole. Toutefois, le département est une ville disposant des potentialités humaines et matérielles qui peuvent impulser un essor économique durable.

### **I.1.2 : PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE LA VILLE**

La région de Ziguinchor, la méridionale du pays, couvre une superficie de 7.301 km<sup>2</sup> soit 3,74 du territoire nationale.

Elle compte :

- Trois départements (Bignona, Oussouye et Ziguinchor) ;
- Quatre communes (Ziguinchor, Oussouye, Bignona, Thionk-Essyl et Diouloulou) ;
- Huit arrondissements, 24 communautés rurales et 502 villages.

Le département de Bignona s'étend 256 km<sup>2</sup>, représentant 72,12 % de la superficie de la région, Bignona en est le second pôle urbain après Ziguinchor.

Cette région connaît un déséquilibre économique et structurel notamment en ce qui concerne la répartition des équipements et infrastructures. Ziguinchor abrite quasiment l'ensemble du tissu industriel. Il est nécessaire de créer les conditions d'un développement durable par un aménagement équilibré du territoire.

### **I.1.3 : SITUATION DE LA VILLE DANS SA REGION**

Bignona constitue, de par son statut de chef lieu de département, un pôle urbain. Mais ses fonctions se limitent à l'éducation et surtout à l'administration. Elle souffre de l'absence de ressources capables de la propulser au rang de pôle de développement régional. Le tissu industriel se limite à la présence d'une scierie à quelque kilomètre de la ville. L'activité commerciale un peu représente un enjeu réel, mais est perturbée par l'insécurité qui affecte la région depuis plusieurs années et provoque l'isolement de la ville dans le réseau d'échanges et de communication.

### **I.1.4 : LA VILLE DANS SON SITE**

#### **I.1.4.1 : Le site Naturel.**

La communauté de Bignona est implantée sur un site en demi-cuvette ceinturée au nord à l'est par un marigot. Les bolongs limitent les possibilités d'extension de la ville vers l'ouest et vers le sud jusqu'au-delà de la limite officielle du périmètre communal, matérialisée par la transgambienne (route nationale n°4). Cette zone d'extension sud correspond au quartier de « Tenghory transgambienne » encore appelé « Tenghory compliqué ». Celui-ci, considéré comme le septième quartier de Bignona, est implanté dans la communauté rurale de Tenghory.

L'organisation du relief dans la commune favorise l'action de l'érosion hydrique. En effet, il existe une forte dénivellation d'environ 12 m à 13 m entre la zone sud et la zone nord. Le ruissellement qui prend naissance sur les versants de la zone haute (Tenghory et Manguiline sud) vers la zone basse (Bassène), Manguiline nord) décape les sols, endommage la voirie et les habitations. Le ruissellement et l'érosion, qui sont d'abord des phénomènes naturels, constituent aussi un véritable problème socio-économique. Il est donc urgent, face à ce phénomène, de réaliser un réseau d'assainissement pour l'évacuation des eaux pluviales.

#### **I.1.4.2 : LE SITE CREE**

Le noyau originel de la ville de Bignona, au sud du marigot de yacoubel, correspond aux quartiers de manguiline ancien et bassene ancien. Le style des bâtiments et les vieux entrepôts témoignent de l'ancienneté de ces quartiers.

Ceux-ci concentrent aujourd'hui encore la majorité des équipements commerciaux, scolaires, religieux et administratifs qui faisaient de l'« escale » le principal centre d'activité de la ville. Toutefois, avec la nouvelle route transgambienne, on assiste à un déplacement du centre d'activités de la ville vers le sud.

#### **I.1.4.3 : LE TISSU URBAIN**

D'une structuration initiale simple, la ville de Bignona a connu une croissance démographique et spatiale très rapide. D'ailleurs, les équipements destinés à rester périphérie, comme la piste d'aviation ont été progressivement englobés par le front d'urbanisation.

Dans sa frange ouest Bignona présente l'aspect typique d'un habitat semi-rurale. L'habitat devient urbain dans les quartiers à château d'eau et manguiline sud.

Un paradoxe mérite d'être relevé : Bignona, qui étouffe dans son ancien périmètre, devient un grand nombre de parcelles viabilisées et non occupées. Ainsi, la structure urbaine (modalités d'occupation du sol) est lâche et non homogène avec un nombre impressionnant d'espaces non occupés. Déjà, en 1985, le Plan Directeur d'urbanisme de Bignona soulignait ce problème. Le nombre important d'espaces vides traduit la course à l'accaparement des parcelles à titre prévisionnel. Ces parcelles constituent un potentiel acquis et non valorisé, une sorte de thésaurisation de l'espace. L'organisation de ses surfaces permettrait à la commune de Bignona de réaliser une « crypto-extension » pour satisfaire les besoins en espace.

#### **I.1.4.4 : ORGANISATION DE LA VILLE**

La ville de Bignona couvre une superficie de 1040,75 ha dont 354 sont occupés par le quartier de Tenghory transgambienne. Cet espace colonisé par la ville ne lui a pas encore été attribué officiellement.

#### **I.1.4.5 : LE DECOUPAGE EN QUARTIER**

La programmation des équipements urbains dépend en grande partie du découpage de l'espace communal en unités spatiales (quartiers). Celui-ci doit définir une référence spatiale utilisable, fine et comparable qui répond au souci du planificateur.

La délimitation des quartiers suit un certain nombre de principes et de normes .ces normes peuvent être fonction de la capacité des équipements à desservir la population ou indicateurs fixés par les planificateurs. Ainsi, l'organisation mondiale de la santé retient un poste de santé pour 10 000 habitants et un centre de santé pour 50 000 habitants.

Toutefois, le critère normatif seul ne doit pas guider le découpage. Le souci majeur des urbanistes est d'établir une unité de mesure qui détermine une zone homogène et bien limitée, c'est-à-dire un quartier planifié, milieu centripète clos. Or, le quartier est le résultat d'une conscience collective reposant sur des sensations affectives. Il est avant tout une réalité sociologique, culturelle et politique.

Par ailleurs, les analyses intra-urbaines posent également la nécessité de disposer d'informations statistiques fiables, significatives et comparables qui soient à la base des décisions en matière d'aménagement. Voilà pourquoi le découpage proposé, en plus des critères d'ordre sociologique et politique, a tenu compte des quartiers qui existaient lors du recensement général de la population et de l'habitat(RGPH) de 1988.

Le découpage en quartiers a été fait sur le terrain à l'aide de photographies aériennes, avec le concours de l'agent voyer de la commune.

De deux quartiers (Bassène Ancien et Manguiline Ancien) à sa naissance, Bignona en compte sept aujourd'hui. Il s'agit de Badionkoto, Bassène, Château d'eau, Kadiamor, Manguiline Nord, Manguiline Sud (appelé également Médina Plateau) et Tenghory transgambienne (plus connu sous le nom de Tenghory compliqué).

Il convient de rappeler que Tenghory est situé au-delà de la transgambienne sur un espace dépendant de la communauté rurale de tenhhory, mais que l'acception générale le rattache au périmètre communal, même si officiellement un décret tarde encore à le confirmer.

#### **I.1.4.5.1 : MANGUILINE NORD**

Situé à l'ouest, Manguiline Nord est l'un des anciens quartiers de Bignona. Il occupe une superficie de 21,86ha .CE quartier a une phase d'extension spatiale vers l'ouest et le sud, le long de la route nationale n°5 (ancienne liaison Bignona-Ziguinchor).

Initialement conçu comme une périphérie résidentielle, il compte plusieurs équipements parmi lesquels quatre écoles (collège Amidou Badiane, CEM René coly – Sorbonne, Ecole Lieutenant Landing Mancadiang et Ecole Arabe), deux cimetières (l'un musulman et l'autre catholique), trois espaces et l'inspection Départementale des eaux et forêts.

#### **I.1.4.5.2 : KADIAMOR**

Ce quartier constitue l'extension sud et ouest de Manguiline Nord .Son développement remonte au début des années 70(presqu'en même temps que Manguiline).le nombre de parcelles occupées y est supérieur à celui des parcelles construites et habitées .En effet, Kadiamor, compte 1090 parcelles d'habitation dont 665 sont inoccupées pour l'instant, soit 61,2%.

Le quartier est nettement sous-équipé. Plus de 60% des parcelles n'ont ni électricité, ni robinet intérieur .Toutefois des projets de construction d'une école élémentaire, d'un stade omnisports et d'un dispensaire sont à l'étude.

#### **I.1.4.5.3 : CHATEAU D'EAU**

Le quartier château d'eau est l'un des mieux équipés de la ville .Il compte plus d'une vingtaine d'équipements dont, la POSTE, la SONATEL, LA SENELEC, la SDE, le trésor public, la mairie, la préfecture, le service départementale de la pêche, le foirail, le stade municipale, la gendarmerie, l'inspection Départementale de l'enseignement Elémentaire et un ensemble d'établissements scolaires (de la maternelle au lycée).

L'analyse du parcellaire révèle que le quartier château d'eau est celui qui compte le moins de parcelles inoccupées. En effet, celles-ci ne représentent que 9,9%de l'ensemble des parcelles.

#### **I.1.4.5.4 : BADIONKOTO**

Typiquement résidentiel, ce quartier un cimetière, une école primaire, un dispensaire, trois petite mosquées et un espace vert.sur un total de 554 parcelles, 465 sont occupés par des habitations.

#### **I.1.4.5.5 : MANGUILINE SUD**

Manguiline sud est le quartier le plus grand de Bignona et le mieux équipé. L'analyse de son parcellaire révèle qu'il compte 1437 parcelles dont 1114 sont occupés.

La zone sud enregistre une forte concentration d'équipements dont l'inspection départementale de l'élevage, la mission chinoise et plusieurs établissements scolaires. C'est sur son périmètre que se trouve le centre de santé de Bignona, les grandes endémies (trypano), le camp militaire mais aussi le collège René coly et la gare routière.

#### **I.1.4.5.6 : TENGHORY TRANSGAMBIENNE**

Plus connu sous le nom de « Tenghory compliqué », il se distingue aussi par l'occupation irrégulière de l'espace .ce quartier qui, à l'origine, se limitait à une

vingtaine de concessions (Tenghory catholique) autour d'une chapelle, a connu une évolution rapide. C'est la zone d'extension actuelle de la ville. Il occupe une superficie de 354ha.

#### **I.1.4.5.7 : BASSENE**

Situé au nord-est de la ville, le quartier de bassène correspond à l'ancienne Escale. Il était le siège de tous les édifices caractéristiques de l'occupation coloniale (la garnison, la mission catholique, le port, les services, les boutiques ...) et le centre des affaires administratives, politiques, économiques et religieuses. Ce quartier occupe une superficie de 67,47ha, soit 6,48% du périmètre communal.

Il concentre la majorité des équipements, notamment commerciaux (anciens entrepôts), scolaires, religieux, administratifs et socioculturels .le seul établissement hôtelier « le palmier » se trouve dans ce quartier

On peut noter une nette opposition entre l'ouest du quartier, qui est la zone de localisation des équipements, et l'Est qui est une zone d'habitat.

L'analyse des parcellaires révèle une assez forte proportion d'espaces inoccupés (25%des parcelles), ce qui laisse apparaitre une impression globale inachevé.

### **DEFINITION DES CONCEPTS**

#### **I.2.1 : VIOLENCE**

Violence vient latin violenta veut dire caractère de ce qui, se produit ou produit ses effets avec une force intense, extrême brutale.

C'est aussi une extrême véhémence, outrance dans les propos, le comportement .Faire violence à : contraindre quelqu'un par la force ; interpréter quelque chose d'une manière forcée dénaturée.

#### **I.2.2 : CAUSE**

Vient du latin causa ce qui produit un effet, détermine un phénomène, ceux par quoi quelque chose existe; origine, principe, motif, raison.

#### **I.2.3 : MANIFESTATION**

Action de manifester un sentiment ; témoignage, marque.

## **I.3 : LES CAUSES DE LA VIOLENCE**

Les causes de violence sont multiples et peut découler de plusieurs facteurs :

### **I.3.1 : LES ARBITRES**

L'arbitre est considéré comme le juge qui doit faire régner et faire appliquer les lois du jeu sur toute sa rigueur.

Il est évident que la condition physique doit être un facteur non négligeable car un arbitre mal entraîné aura du mal à bien se déplacer pour avoir une bonne position qui lui permet de bien voir toutes les fautes. La maîtrise des lois du jeu doit être de rigueur et aidera l'arbitre à bien apprécier toutes les fautes et de pouvoir donner la sanction qu'il faut. L'arbitre doit faire preuve d'impartialité. Parler d'impartialité de ce dernier c'est parler effectivement de son comportement par rapport à sa position dans la distribution des sanctions. Juger étant une chose très difficile, l'arbitre doit être armé de beaucoup de courage pour ensuite oser prendre de bonnes décisions au bon moment même en fin de match (pénalty sifflé en fin de temps).

En effet, la maîtrise des lois du jeu, la condition physique, l'impartialité, le courage sont autant de facteurs qui peuvent occasionner la violence dans les stades si l'arbitre ne les maîtrise pas.

### **I.3.2 : LES ENTRAINEURS**

La plupart des entraîneurs des équipes de navetanes sont la cause de la violence qui existe dans les stades car ne maîtrisant aucune des lois qui régissent le football ou ils sont en complète déphasage avec les lois du jeu. Leurs attitudes et leurs comportements motivent quelque fois les supporters à se lancer dans la violence contre l'arbitre qui pensent être leur ennemi. La méconnaissance et surtout l'ignorance totale des lois du jeu les poussent à rouspéter dans les abords du terrain, en contestant toutes les décisions de l'arbitre par des cris, des insultes de toutes sortes poussant ainsi la foule à la révolte.

### **I.3.3 : LES JOUEURS**

Le joueur et l'arbitre sont des acteurs qui se côtoient dans le terrain et font partie du spectacle chacun agissant par rapport à son domaine. Le constat est réel ; certains joueurs passent tout leur temps dans le terrain à s'occuper de ce que l'arbitre décide. Ils

n'hésitent pas un moment de contester la moindre décision de l'arbitre. Leur rôle dans le terrain se résume à semer le désordre, à jouer la star, à brutaliser l'adversaire pour pousser l'arbitre à sévir afin de convoquer les supporters animés par le désir de vaincre à tout prix à se lancer dans les scènes de bagarres.

### **I.3.4 : LA PRESSE**

L'une des causes de la violence dans les stades reste la presse.

Informé quelqu'un c'est lui faire comprendre ou vivre une réalité à travers un média en temps réel selon les règles d'éthiques et de déontologie. Mais l'on constate que la presse ne joue pas des fois son rôle qui est d'informer juste et vrai. Plusieurs pays sont entrés en conflits du fait d'une erreur de reportage, du fait qu'un journaliste a donné une fausse information ou a fait un reportage partisan.

La presse est un élément très sensible et peut provoquer évidemment la violence. Ainsi on sent nettement que beaucoup de journalistes reporters ne maîtrisent pas les lois du jeu et font des reportages selon leur endoctrinement et interprètent les lois du jeu à leur façon.

### **I.3.5 : LES PRATIQUES OCCULTES**

Le phénomène des pratiques occultes fait partie intégrante dans nos sociétés. Certains pensent qu'en s'adonnant ils arriveront aux résultats attendus. Mais les pratiques occultes sont des facteurs qui nuisent en général le sport en particulier le football.

Certaines bagarres sont déclenchées du fait de ces pratiques. Les supporters vont jusqu'à se ruer des coups de poing, des bagarres qui commencent au niveau du stade, se poursuivent même des fois dans la rue et jusque dans les quartiers. Les supporters déterminés à venger leurs camarades ou joueurs évanouis lors d'une rencontre sèment le désordre et la tristesse dans le quartier.

## **I.4 : HISTORIQUE DE LA VIOLENCE**

Du latin « violenta », de « violare », faire violence dérive lui-même de vis « force ». La violence est l'utilisation abusive de la force en négation de la loi et du droit de la personne. La violence est un phénomène quotidien et universel, elle se

manifeste dans les relations interpersonnelles et dans la vie des groupes comme des nations. Elle est le désir de défendre ses intérêts, d'imposer son point ou son idéologie (coup d'état, révolution). La violence est aussi un instrument de pression sur les gouvernements (attentats à l'explosif, prise d'otage). C'est expédier les plus faibles pour se faire entendre en se substituant au dialogue dont-elle souligne dramatiquement l'absence.

Ainsi la violence a toujours été un fidèle compagnon du sport. En effet la violence dans le sport n'est pas nouvelle : elle existait déjà dans l'antiquité grecque et romaine, et se manifestait même de manière intense qu'aujourd'hui.

Baillet, nous rappelle que N. Elsa, Léontiskos de Mersène fut vainqueur après avoir cassé les doigts de son adversaire, Arrichion de Phigalie a été étranglé durant les Jeux de l'année 564, après avoir brisé, lui aussi les doigts de son adversaire du jeu. Cette violence se perpétuera d'ailleurs au Moyen-âge et à l'époque moderne. A cette époque moderne nous assistons toujours aux faits de violence. Les événements de Liverpool en 1985 suite à une bousculade des supporters, ont entraîné la mort de plusieurs d'entre eux. Cet exemple en est une bonne illustration. Aujourd'hui les gens vont au stade principalement pour se divertir, s'amuser, décompresser, se libérer après une dure semaine de travail. Ils ont besoin de voir du beau jeu, du spectacle, dans un esprit sportif. C'est dans ce sens que la violence de nos jours est devenue un phénomène réprimé. Ainsi ce qui a changé par rapport à l'Antiquité et le Moyen-âge c'est que le niveau de violence toléré actuellement est beaucoup plus bas. Ce qui fait que la violence dans le sport d'aujourd'hui est moins importante, n'empêche qu'il y a de quoi s'inquiéter face à ce phénomène.

Au fil du temps il semble y avoir un changement de signification de la violence de l'antiquité jusqu'à nos jours. Ainsi, considérer pendant l'Antiquité et le Moyen-âge comme normale et légale, faisant même partie du spectacle sportif, la violence est combattue de nos jours sous toutes ses formes. De ce fait la mort qui jadis était acceptée comme phénomène normal est à l'heure actuelle impensable dans les manifestations sportives.

## **I-A- La violence quotidienne**

De nos jours, la violence est un phénomène réel et fait partie du quotidien de l'homme. L'homme vit cette violence dans l'univers où il se trouve. Les médias nous en informent de tout le temps par des images de la violence caractérisées par la guerre,

Les meurtres, des tortures. La violence se manifeste aussi dans les rues, les foyers, à l'école. Cette violence nous apparaît souvent par des vols à mains armées et par des agressions.

### **I-A-1- Violence au foyer :**

Cette violence est souvent verbale caractérisée par des injures, des menaces et qui se terminent quelques fois par des bagarres rangées dans la famille. Cette violence passe de l'état verbal à celui physique caractérisé par des coups-de-poings, des gifles etc. Les journaux ne cessent de nous informer chaque fois des comparutions juridiques pour violence faites aux enfants ou aux femmes. Les membres d'une famille violente à exporter cette violence vécue à la maison au stade en tant qu'acteurs ou spectateurs. Cette violence se manifestera par leurs injures à l'encontre de l'arbitre, leur brutalité dans les gradins et leur absence de « Fair-play ».

### **I-A-2- violence à l'école et à l'université :**

La violence à l'école existe et est causée par le directeur et l'enseignant. Malgré, l'interdiction du châtiment corporel cette violence continue à être exercée sur les élèves. A l'université elle se manifeste par des grèves quasi-annuelles. Ces grèves peuvent être des facteurs de violence entre étudiants-eux même, entre les étudiants et la police. Cette violence scolaire et universitaire prédispose les élèves et étudiants à la violence au stade où ils s'attaqueront aux arbitres et aux adversaires.

### **I-A-3-Violence dans la rue :**

Dans la rue les scènes de violence foisonnent et sont quotidiennes. Elles se caractérisent par des attroupements des badauds. La violence est fréquente dans les transports publics entre chauffeurs, apprentis et clients. Violence également aux bornes fontaines.

### **I-A-4- Violence en politique :**

La violence verbale et physique est présente lors des campagnes électorales du fait du non-respect de l'adversaire, de l'oubli du sens de la dignité, de la non maîtrise de soi et surtout des discours violents qui poussent les militants à en venir aux mains. A la place de la démocratie, c'est le régime en place qui terrorise les opposants par des menaces, puis des tortures pouvant aller jusqu'à la mort. Cette forme de violence déclenche souvent une riposte qui finira par l'effusion de sang. La politique est souvent un facteur de violence qui se répercute dans les stades.

### **I-A-5- La violence dans le sport**

Les manifestations de la violence dans le sport se situent à plusieurs niveaux :

- au niveau des sportifs et du public, des arbitres, des pratiquants et des entraîneurs, ou dirigeants.

Elle se manifeste sous forme verbale, sous forme d'injures, de menaces, sous forme de jets d'objets divers, d'envahissements de terrains.

### **I-A-6- La violence entre pratiquants :**

**a) La violence entre partenaires :**

Cette violence a pour origine l'intolérance vis-à-vis du partenaire qui commet une erreur due à une mauvaise passe, une perte de balle ou bien à un but manqué. Elle peut être aussi due à la fatigue et a pour conséquence les échanges des propos désagréables.

**b) La violence entre adversaires :**

Elle est plus fréquente et peut-être verbale ou physique. Elle a souvent lieu quand une équipe est menée à la marque ou dominée. Les joueurs se livrent alors à des actes antisportifs tout en cherchant à blesser l'adversaire. A défaut, les sportifs font recours à la violence verbale qui a pour but de démoraliser ou d'énervier son vis-à-vis.

**c) La violence entre pratiquants et public :**

La violence entre sportifs et public est d'abord verbale. Elle peut être causée par la brutalité des joueurs adverses. Elle se manifeste par des sifflements, des cris hostiles, des injures.

**d) Les jets de projectiles**

La violence du public ne s'arrête pas toujours au stade verbal elle est parfois suivie de la violence physique. Mais cette dernière se manifeste par des jets de projectiles. Ce phénomène est le plus souvent visible dans les stades africains.

**e) L'invasion du terrain**

Les jets de projectiles précèdent l'envahissement du terrain qui se fera durant le jeu quand le public se rend-compte que son équipe ne pourra pas gagner la partie, ou à la fin du match quand son équipe a perdu. Les supporters les plus hardis sont les premiers à envahir le terrain soutenus par leurs compères. IL font la chasse aux joueurs adverses qui n'ont souvent que la course comme moyen de défense sous le regard impuissant des forces de l'ordre.

**f) La violence entre pratiquants et entraîneurs :**

La violence entre pratiquants et entraîneurs ou dirigeants peut-être verbale ou physique. Elle a pour origine en général l'antagonisme latent qui existe en permanence entre les entraîneurs et les dirigeants.

Cet antagonisme est dû au fait que très souvent, les dirigeants essaient d'imposer leurs points de vue à l'entraîneur qui à son tour n'acceptera pas et de là naissent des conflits incessants entre eux. Cela peut entraîner la naissance de deux camps qui va provoquer au sein d'une même ASC une atmosphère malsaine. Du coup on assiste à une animosité entre les sportifs, les entraîneurs et les dirigeants, L'animosité qui existe au sein d'un ASC est source de violence et entraîne la naissance de clans au sein de l'équipe.

Les dirigeants vont vouloir que les sportifs, ceux de leur camp, prennent part toujours au le jeu ; ce que l'entraîneur n'accepte pas. Face à cette attitude de l'entraîneur, certains dirigeants souhaiteront la défaite de l'équipe pour justifier leurs critiques contre l'entraîneur afin de réclamer son départ.

## **II-METHODOLOGIE**

Rappelons que notre objectif de départ est d'analyser des raisons de violence sur les arbitres de football .Il devient donc nécessaire voire impératif de faire des investigations au niveau de tous les acteurs du spectacle sportif de football afin de découvrir les raisons qui font qu'un arbitre soit victime de violence.

C'est ainsi que pour réaliser notre recherche du point de vue méthodologie, nous nous sommes adressés à la population concernée.

### **1- La population cible**

Les sujets concernés sont :

- Les arbitres de football « NAVETANE » de BIGNONA
- Les joueurs de deux zones de BIGNONA
- Les spectateurs de chaque ASC de BIGNONA
- Les dirigeants de chaque ASC de BIGNONA

### **2- L'échantillonnage et sa répartition**

Notre population est constituée de 171 éléments dont :

- 11 arbitres
  - 52 spectateurs
  - 56 dirigeants
  - 52 joueurs
- Le choix des joueurs, des dirigeants et des spectateurs est fait par la méthode du hasard

- Pour les arbitres nous avons choisi tout grade confondu :

- 3 Fédéraux
- 5 Liges
- 3 Districts

Ces arbitres sont issus de la CRA de ZIGUINCHOR

### **3- Instruments utilisés**

Un questionnaire a été confectionné et distribué aux spectateurs, joueurs, arbitres et dirigeants.

L'objectif est de recueillir leurs avis sur les causes et les manifestations de la violence pour voir pourquoi les arbitres sont souvent violentés.

- Pour l'exploitation des données nous avons utilisé la méthode-pendue.

#### **4- Limite de la recherche**

En ce qui concerne le questionnaire, certains de nos répondants n'ont pas pu rendre les questionnaires qui leur ont été remis. Ce qui a entraîné une inégalité du nombre par rapport à chaque ASC.

#### **5- Traitement des données**

Nous avons utilisé le calcul des pourcentages pour apprécier les réponses de la population cible. Nous avons utilisé le calcul des moyennes pour étudier les tendances générales des résultats.

### III-ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

#### III-1- Analyse et interprétation des réponses des spectateurs

**Tableau n° 1** : Réponses des spectateurs à la question :

- « Vous venez voir un match de football pour » ?

Types de réponses	Nombre répondants	Nombre total	Pourcentage
A- Passion du football	31	52	59,61%
B- Désir de voir votre équipe gagner	20	52	38,46%
C- Autre raisons à préciser	01	52	1,92%

**Analyse** : La passion du foot domine largement avec 59,61%. Il n'en demeure pas moins qu'un pourcentage des spectateurs (assez faible) est attiré par le désir de voir son équipe gagner (soit 38,46%). Enfin 1,92% sont mues à d'autres raisons telles que le développement du sport.

**Tableau n°2** : Réponses des spectateurs à la question :

--

-« A la fin du match vous préférez » ?

Types de réponses	Nombre répondants	Nombre total	Pourcentage
D- Gagner même si l'arbitre a été favorable	25	52	48,07%
E- Perdre parce que l'autre équipe est meilleure	27	52	51,92%

**Analyse** : L'engagement à manifester le sens du fair-play en acceptant de perdre devant une équipe est plus fort et important (51,92%). A noter aussi que, 48,07% des spectateurs préfèrent gagner même si l'arbitre a été favorable.

**Tableau 3** : Réponse des spectateurs à la question

\_ « Quel est votre statut socioprofessionnel »?

Type de réponse	N répondant	N nombre	Pourcentage
a_ Salarié	16	52	30,76%
b_ Etudiant	06	52	11,53%
c_ Chômeur	15	52	28,84%
d_ Elève	03	52	05,76%
e_ Ouvrier	12	52	23,07%

**Analyse** : Une majorité des spectateurs est constituée de salariés (30,83%). Quant aux chômeurs ils représentent (28,84%), les ouvriers (23,07%). Un taux assez faible est noté au niveau des élèves et étudiants spectateurs de (6%).

**Tableau 4** :-Réponses des spectateurs à la question.

« Pensez-vous qu'il existe des circonstances où la violence commise est légitime » ?

Type de réponse	Effectif	Total	Pourcentage
a_ OUI	11	52	21,15%
b_ NON	41	52	78,84%
c_ Autre raison à préciser	00	52	00%

**Analyse** : Un pourcentage important de spectateurs soit 78,84% affirme qu'il n'y a jamais de circonstance où la violence est légitime. Par contre 21,15% pensent qu'il y a toujours des circonstances où la violence commise est légitime.

### III-2- Analyse et interprétation des réponses adressées aux joueurs

**Tableau 5** : Réponse des joueurs à la question

« Contestez-vous souvent les décisions de l'arbitre » ?

Type de réponse	Effectif	Nombre	Pourcentage
a_ Jamais	05	52	09,61%
b_ Rarement	26	52	50%
c_ Souvent	21	52	40,38%

**Analyse** : Il en ressort des réponses enregistrées que les joueurs contestent rarement les décisions arbitrales avec un pourcentage égal à 50%. Souvent sont ceux qui le font (40,38%). Par contre il y a des joueurs qui ne contestent jamais les décisions de l'arbitre (09,61%).

**Tableau 6** : Réponses des joueurs à la question

- Dans le terrain vous avez l'habitude de :

Type de réponse	Effectif	Nombre	Pourcentage
a_ Faire parfois des simulations pour abuser l'arbitre	30	52	57,69%
b_ Commettre des actes d'anti-jeu	22	52	42,30%

**Analyse** : Pour abuser l'arbitre qui souvent sanctionne un tel comportement, les 57,69% des joueurs interrogés font des simulations. Les gestes d'antijeu sont toujours commis par des joueurs (42,30%).

**Tableau 7** : Réponses des joueurs à la question

Avez vous une fois participé à des actes de violence sur un arbitre ?

Type de réponses	Effectif	Nombre	Pourcentage
a_ Oui	19	52	36,53%
b_ Non	33	52	63,46%

**Analyse** : Au regard des résultats enregistrés nous pouvons constater qu'un important pourcentage de joueurs a une fois participé à des actes de violences sur un arbitre de football (36,53%). Nous retiendrons alors que 63,46% n'ont jamais participé à des actes de violences sur un arbitre de football.

#### 1- **Analyse et interprétations des réponses adressées aux dirigeants**

**Tableau 8** : Réponses des dirigeants à la question

« Au cours du match vous préférez : »

Type de réponse	Effectif	Nombre	Pourcentage
a_ Avoir du beau foot	30	56	53,57%
b_ La victoire a tout prix	07	56	12,5%
c_ Voir un jeu fair-play	19	56	33,92%

**Analyse** : D'après les résultats enregistrés les dirigeants se sont partagés entre la qualité du spectacle et l'esprit du jeu car 53,57% n'ont de pensée que pour du beau foot, 33,92% se réjouissent de voir un jeu fair-play et l'esprit dans lequel se déroulent les rencontres. 12,5 n'ont opté que pour la victoire à tout prix.

**Tableau 9** : Réponses des dirigeants à la question

- A la fin du match vous préférez votre équipe.

Type de réponse	Effectif	Nombre	Pourcentage
a_ Gagner même si l'arbitre a été favorable	25	56	44,64%
b_ Perdre parce que l'autre équipe est meilleur	31	56	55,35%

**Analyse** : A la fin du match, les dirigeants (44,64%) préfèrent voir leur équipe gagner. Grand nombre de dirigeants soit 55,35% même s'ils perdent, reconnaîtront que l'autre équipe est meilleure.

**Tableau 10 : Réponses des dirigeants à la question**

- « selon vous le niveau de l'arbitrage au Sénégal est » :

Type de réponses	Effectif	Nombre	Pourcentage
a_ Mauvais	09	56	16,07%
b_ Moyen	44	56	78,57%
c_ Bon	03	56	05,35%

**Analyse** : Dans leur plus grande majorité, 78,57% des dirigeants estiment que le niveau de l'arbitrage dans le mouvement « NAVETAANE » est moyen. Mais malgré tout deux extrême sont constatés, d'un coté, il y a 16,07% des dirigeants interrogés pensent que le niveau de l'arbitrage est mauvais alors que de l'autre 05,35% se félicitent et reconnaissent le bon niveau dans ce domaine

## 2- Analyse et interprétation des réponses des arbitres de « NAVETAANE » de Bignona

**Tableau 11** : Réponses des arbitres à la question

- Avez-vous déjà été victime de violence lors d'un match de foot ?

<u>Type de réponse</u>	<u>Effectif</u>	<u>Nombre</u>	<u>Pourcentage</u>
a_ OUI	09	11	81,81%
b_ NON	02	11	18,18%

**Analyse** : Il en ressort des réponses enregistrées que 81,81% des arbitres interrogés ont déjà subi la violence. Seul 18,18% ne le sont pas.

**Tableau 12** : Réponses des arbitres à la question

- « Etes-vous satisfait totalement de votre formation ? »

Type de réponse	Effectif	Nombre	Pourcentage
a_ OUI	08	11	72,72%
b_ NON	03	11	27,27%

**Analyse** : La majorité des arbitres interrogés sont satisfaits de leur formation soit 72,72% alors que les 27,27% des ne sont pas satisfaits.

**Tableau 13** : Réponses des arbitres à la question

- « Avez-vous un emploi quelconque ? »

Type de réponse	Effectif	Total	Pourcentage
a_ OUI	04	11	36,36%
b_ NON	07	11	63,63%

**Analyse** : Les résultats qui se dégagent à travers les réponses enregistrés montrent que 63,63% n'exercent pas une fonction. Seuls les 36,36% des arbitres interrogés exercent une activité professionnelle.

## **1- COMMENTAIRE DES RESULTATS DES SPECTATEURS :**

Après analyse des données enregistrées, plusieurs réponses peuvent-être retenues dans le questionnaire destiné aux spectateurs.

- La première de ces réponses révèle la présence des spectateurs aux rencontres de football. La passion est la raison principale de leur présence dans le stade. Malheureusement c'est souvent le cas dans les stades de football. Les spectateurs qui sont emportés par la passion n'arrivent pas souvent à se contrôler et sont capables de tout. En plus de cela, ils sont connus pour être les plus grands contestataires des décisions arbitrales et ne semblent pas bien connaître le règlement du football. En effet, pour pouvoir contester ou critiquer l'arbitre, il faut au moins une argumentation solide qui devrait reposer sur une connaissance parfaite des règles.

- La deuxième de ces réponses qu'il convient de mettre en relief c'est plutôt le statut des personnes qui fréquentent les rencontres de « NAVETANE ». ce sont principalement les salariés (30%) suivi des chômeurs (28,84%) et des ouvriers (23,07%). Le stade étant un lieu d'évacuation des maux sociaux tels que ceux causés par le chômage.

L'attente des spectateurs la plus marquée est que leur équipe gagne le match sans autre considération.

Enfin, un constat a été fait ; ici les spectateurs, dans leur plus grande majorité condamnent l'exercice de la violence. Ils considèrent la violence comme quelque chose d'illicite.

En somme, il faut retenir que toutes les conditions sont néanmoins réunies pour qu'un arbitre soit victime de la violence dans les stades de football. Car quand la passion l'emporte sur la raison, quand les spectateurs méconnaissent les règles, quand il y a plus de chômeurs les stades et quand une importante partie du public est prête à agir en cas d'erreur, là on peut dire que beaucoup de facteurs interviennent et favorisent la violence.

## **2- COMMENTAIRES DES RESULTATS DES DIRIGEANTS :**

Ce qui intéresse le plus souvent les dirigeants c'est la victoire. Mais ici tel n'est pas le cas car les dirigeants-ci ont montré une certaine maturité dans leur comportement. En effet, (53,57%) des dirigeants souhaiteraient avoir du beau football. Cette prise de conscience les amène à privilégier le « Fair-Play » pour que, chaque fois, le meilleur gagne. Mais l'on se rend-compte que malgré les efforts consentis, les dirigeants ne prennent même pas des sanctions sur des joueurs qui se sont mal, comporté ; et cela ne facilite pas la tâche à l'arbitre, car les joueurs auront toujours le courage de répéter leur action qu'ils jugeront normale car leur comportement est resté impuni. L'idéal n'est pas de prendre de temps en temps des sanctions, comme le fait la majorité des dirigeants la meilleure des solutions serait de prendre des mesures exemplaires, car l'arbitre est avant tout un être humain qui mérite lui aussi du respect et cela les dirigeants doivent le savoir en premier.

## **3- COMMENTAIRES DES RESULTATS DES JOUEURS :**

Si notre objectif premier été de chercher les raisons qui font que les arbitres sont souvent victimes de violence, des réponses pourraient-être trouvées au niveau des joueurs, car par leurs attitudes, ils peuvent introduire les arbitres à l'erreur. Il faut également signaler que la plus part des joueurs n'arrêtent pas de critiquer l'arbitre, une fois dans le terrain et tentent même d'abuser de son autorité. En effet, les joueurs doivent savoir que leur comportement influence le plus souvent une grande partie des spectateurs dans les tribunes et par conséquent ils doivent montrer le bon exemple.

En conclusion nous dirons que les joueurs font tout pour abuser l'arbitre bien évidemment que celui-ci ne se laissera pas faire. Tant que les règles ne sont pas respectées, quand les joueurs continuent de critiquer l'arbitre et que leur comportement influence les spectateurs, la tâche de l'arbitre restera difficile et cela peut le pousser à se tromper.

#### **4- COMMENTAIRES DES RESULTATS DES ARBITRES :**

En se référant aux résultats des tableaux précédents, on constate que plusieurs facteurs peuvent-être à l'origine de la violence. Cependant d'après l'ensemble des arbitres interrogés sur la question, la majorité a déjà été victime de violence soit 81,81%. Par-ailleurs relativement au jugement du niveau des arbitres, le tableau n°12 nous montre que 72,72% des arbitres sont satisfaits de la formation reçue. Il n'en demeure pas moins que 27,27%, n'est pas satisfait d'où la nécessité d'améliorer cette formation. En effet, il faut savoir que former n'est pas seulement donner des connaissances théoriques ou des savoir-faire mais également préparer l'arbitre à lire les réactions et les comportements qui peuvent provenir des joueurs, des supporters et dirigeants.

En définitive, nous pouvons dire que la violence exercée sur les arbitres implique différents facteurs. La formation des arbitres et la sécurité dans les stades sont des choses à améliorer.

## **PROPOSITIONS ET RECOMMANDATIONS :**

### **I - Propositions :**

#### **A – La prévention**

##### **a) l'éducation des sportifs :**

Nous vivons dans un monde où la violence est un fait quotidiens pour mieux affronter les difficultés de la vie, toute personne doit être éduquée à agir dans son domaine de compétence.

Tout sportif doit être de bonne moralité c'est-à-dire doit avant tout être « propre » dans son comportement (manière de se vêtir, gestes, paroles) car il doit laisser une bonne impression. En plus de la moralité, une éducation est nécessaire.

Le compétiteur doit-être de bonne foi, pour cela il doit connaître à fond le règlement pour ne pas, tout le temps, contester les décisions de l'arbitre.

##### **b) l'éducation sportive du public :**

Elle concerne tout le monde mais particulièrement les parents et les enseignants. Les enseignements s'en prennent souvent aux parents à qui ils reprochent de ne pas avoir le temps d'éduquer leurs enfants. Cette situation semble se justifier par le fait que les parents se préoccupent plus de l'alimentation qu'ils doivent fournir au quotidien et n'ont pas effectivement le temps d'éduquer. L'enseignant se focalise sur les cours qu'il doit dispenser. L'éducation des enfants provient la plus souvent de la rue, de la télévision, des livres...

Nous proposons, avant les grandes compétitions sportives qu'un arbitre ou qu'un inspecteur des arbitres viennent à la radio ou bien à la télévision, exposer sur les lois du jeu.

De nombreuses autres propositions peuvent-être citées mais nous en donnerons que quelques-unes :

- l'organisation des séances d'information avant et après chaque rencontre de football.

- la simulation de fautes par des joueurs qui vont servir de prétexte pour un arbitre pour expliquer les règles du jeu.

#### **c) la formation psychologique des arbitres :**

Elle est plus axée sur le côté théorique et pratique alors que l'aspect psychologique devrait-être mieux préparer et l'accompagner. Cette psychologie des arbitres est souvent détournée par la ruse des joueurs, les hurlements du public ou souvent par le comportement anti sportif de l'entraîneur. C'est ce qui lui vaut souvent des erreurs menant vers la partialité ou la clémence. Dès lors, une formation psychologique s'impose systématiquement. Cette formation psychologique diminuerait les risques d'erreurs, véritable source de la violence sur et autour de lui.

#### **d) La formation psychologique des sportifs :**

Elle devrait être prise en main par tous les acteurs sportifs car, elle constitue un remède important contre la violence. La formation psychologique des joueurs est quasiment inexistante au Sénégal. Notre souhait est que dès maintenant, compte-tenu de l'augmentation continuelle de la violence dans le sport, que les sportifs reçoivent cette formation psychologique.

#### **e) la dépendance du sport de la politique :**

#### **B - La sanction :**

Les moyens de sanction sont les dernières armes à utiliser dans la lutte contre la violence sur les arbitres de football. Ils doivent servir pour sanctionner les responsables de la violence. Ces moyens servent à éviter les répétitions fréquentes de ces faits de violence. Une série de sanctions est alors proposée et elle sera applicable à tous les niveaux de violence sans exception d'appartenance à une classe sociale.

1- A la suite de désaccords sur une ou plusieurs décisions arbitrales, une équipe qui délibérément, abandonne la compétition doit-être déclassée.

2- Quand, à l'issue d'une compétition une équipe est prise en flagrant délit de fraude elle est sanctionnée par la perte du match ou par pénalité.

3- Toute équipe qui aurait détérioré des équipements dans ou aux alentours du stade en cours ou à la fin du match sera suspendue.

4- Tout sportif d'une équipe qui agresse un arbitre dans les terrains sera sanctionné financièrement et sera susceptible de poursuite judiciaire pouvant aller jusqu'à l'emprisonnement.

5- En cas de meurtre ou de blessures graves commis par un membre d'une équipe, c'est toute cette dernière qui encourra la sanction suprême, synonyme de radiation.

## **II – Recommandations :**

### **1 – En direction des arbitres :**

Nous savons que l'arbitrage est un métier très difficile. Pour lutter contre la violence, l'arbitre doit exercer sa tâche avec justesse, rigueur, intelligence, et avec beaucoup de courage. Les arbitres doivent, tout sanctionner (les coups-de-pieds, les gestes dangereux...) et veiller à l'éthique sportive pour sauvegarder l'esprit du sport.

L'arbitre ne doit pas en aucune manière céder à la pression des joueurs ni accepter de se faire bousculer comme on a l'habitude de le voir dans les compétitions de football.

Pour atteindre tous ces objectifs il est nécessaire que les formateurs Sénégalais fournissent d'avantage d'efforts afin que l'arbitrage atteigne son meilleur niveau par l'organisation de sessions de formations, des tests de niveau et des contrôles permanents sur la maîtrise des lois du jeu.

## **2 – En direction des dirigeants et des entraîneurs d'ASC :**

Les dirigeants et les entraîneurs sont le plus souvent emportés par la victoire à tout prix et ils oublient que la formation et l'éducation du joueur est prioritaire. L'entraîneur, étant un dirigeant il lui revient la tâche de créer une ambiance saine au sein et en dehors de l'ASC, et sanctionner toute conduite non conforme aux règlements. Il est très rare qu'un entraîneur sanctionne un joueur qui s'est mal comporté dans le terrain.

On oublie très souvent que l'arbitre est un être humain et faillible ; donc essayons d'accepter et de soutenir ses décisions même si elles sont erronées.

## **3 – En direction des joueurs :**

Ils doivent se mettre en tête qu'ils ne sont pas simplement des joueurs de football, ils sont aussi des vedettes et leur comportement influence celui du public. Il faut qu'ils sachent que de nombreux jeunes les admirent, les envient, et vont jusqu'à s'identifier à eux. Ils sont donc des exemples et ont le devoir de se comporter en toute occasion, surtout dans le terrain en homme de haute valeur.

Il doit-être capable de se comporter correctement, de se dominer et de maîtriser leur agressivité. Le désir et même la rage de gagner sont compatibles avec le respect des règles, de l'arbitre et de l'adversaire.

Le football n'est après tout qu'un jeu, même au haut niveau. Ce n'est jamais une question de vie ou de mort. Il serait souhaitable d'éviter les anti-jeux tel que :

- donner des coups-de-pieds
- donner des coups-de-tête
- donner des coups-de-poings

Les gestes d'anti-jeux à éviter doivent s'apprendre à l'école de football. Les entraîneurs sont avant tout des éducateurs. Il sera très difficile de contenir le public dans ses débordements si les joueurs eux-mêmes sont incapables de dominer leurs joies et leurs déceptions.

Si l'arbitre a ses défaillances et ses faiblesses, les joueurs sont eux-mêmes les premiers coupables. Trop de tacles par derrière, trop de charges dangereuses, trop d'actes de vengeance et de règlements de compte.

#### **4 – En direction des supporters :**

Ils doivent s'organiser au sein même de leur zone d'habitation et lors des déplacements de l'équipe. Des personnes de bonne volonté et qui sont bien respectées doivent prendre les rênes pour calmer les excités et neutraliser les agitateurs qui seraient infiltrés dans le groupe pour empêcher les débordements.

Il faut nécessairement empêcher les acteurs de nuire. A cet effet, il faut prendre toutes les dispositions nécessaires pour supprimer les conditions favorables au développement de leurs actions malfaisantes en aménageant les stades de manière à rendre difficile voire impossible le déclenchement des troubles ; et permettre une surveillance aisée et une intervention rapide et facile des forces de sécurité, augmenter la sécurité discrète et préventive qui est de loin plus efficace pour mieux gérer les spectateurs et les auteurs de troubles.

# *Conclusion :*

Cette recherche dont l'objet était de déterminer les raisons qui justifient la violence faite sur les arbitres de football ne peut se prétendre complète et exhaustive. Il est donc impossible de parcourir toutes les difficultés qui poussent à la violence mais, néanmoins nous avons essayé de dégager les grandes lignes. Conscient de cette réserve liée à notre subjectivité nous avons voulu reprendre l'objectif de départ en recherchant à savoir si la violence qui s'exerce sur les arbitres relève de leur incompétence ou bien d'autres facteurs d'intervention. En ayant une vision globale des résultats on peut dire que les responsabilités sont partagées sur le phénomène. En effet, diriger un match de football étant très difficile, l'arbitre peut-faire des erreurs dans la rencontre et ces mêmes erreurs peuvent-être source de violence sur ou autour de lui.

Mais, plusieurs autres facteurs entrent aussi en jeu et déterminent le phénomène de la violence. Ces facteurs sont très nombreux et peuvent un à un déclencher le phénomène de la violence dans les stades et sur les arbitres en particulier. Il s'agit de :

- la passion
  - la méconnaissance des règles du jeu de la part des spectateurs et des joueurs, des dirigeants, des entraîneurs d'où les critiques et les contestations incessantes qui sont sources de toutes sortes de violences ;
- l'insuffisance du service d'ordre ;
- le chauvinisme des sportifs ;
- le manque de « fair-play » surtout des dirigeants qui ne prennent pas de sanction sur les joueurs qui se sont mal comportés à l'égard de l'arbitre ;

Cette étude permettra, espérons le, de préciser certains aspects occultés jusqu'alors. Et ne peut qu'encourager d'autres à poursuivre cette recherche sur les causes les plus profondes qui poussent un individu à agir avec violence et surtout les raisons qui permettent au stade d'être l'exutoire à la violence et à l'agressivité des foules.

# BIBLIOGRAPHIE

-Piquât, J.(1982). Violences sexuelles et meurtrières .France : Presse universitaire de France.

-Gaye, D. (1999).Crises et Perspectives du football sénégalais. Saint –louis : Xamal éditions Saint-Louis.

-Michaud , D.(1986).La violence. France : Presses Universitaire de France.

-Thibert, J.Rethacher. (1990). La Fabuleuse histoire du football (pp.13-16)

-Bouet, M. (1968).Signification du sport. Edition universitaire.

-Tine, J P (1996) .Mémoire de maitrise (I.N. S. E.P.S) « L'évolution de la violence dans le football « NAWETAAN »de 1991 à 1995 :cas de l'ODECAV 1 DE DAKAR ».

-Berthaud, G. Brohn, J M.et Gautheret, F. (1972).Sport, culture et répression. France : édition François Maspero 1, place Paul-pain levé Ve Paris

-Blot, S. et Gamelin, C. (2001). Les métiers du sport. France : jeunes éditions studyrama

-Ndoye, D. et Sakho, A. (1994). Gestion sportive et gestion financière du football. Collection « EDJA -horizons ».

-Diakhate, I. (1999). Mémoire de maitrise (I.N.S.E.P.S.) « Place du football « Nawétaan »dans le processus de formation du joueur Sénégalais ».

# ANNEXES 1

Ce questionnaire est destiné aux spectateurs pour discerner les difficultés liées aux violences faites aux arbitres de football dans le mouvement « nawetaan ».l' anonymat est garanti.

1. Vous venez voir un match de football :
  - a) la passion du football
  - b) le désir de voir votre équipe gagner
  - c) autres raisons à préciser
2. Selon vous quand est-ce que il ya coup franc indirect ?
3. Quand est ce qu'un joueur est hors jeu ?
4. Quand est ce que qu'on parle de hors jeu seulement ?
5. A la fin du match vous préférez :
  - a) Gagner même si l'arbitre a été favorable
  - b) Perdre parce que l'autre équipe est meilleure
6. quel est votre statut ?
  - a) Salarié
  - b) Etudiant
  - c) Elève
  - d) Chômeur
  - e) Ouvrier
7. Quand un arbitre fait une erreur, vous êtes prêt à :
  - a) Reconnaître que l'erreur est humaine
  - b) Faire des critiques
  - c) Etre violent à son égard

8 .Pensez vous qu'il existe des circonstances ou la violence commise est légitime ?

a) oui

b) non

c) Autres raisons à préciser

9 .Selon vous le niveau de l'arbitrage au Sénégal est :

a) Mauvais

b) Moyen

c) Bon

10. Avez déjà assisté ou participé à des actes de violence sur un arbitre de football ?

a) oui

b) non

# ANNEXES 2

Ce questionnaire est destiné aux DIRIGEANTS D'ASC pour discerner les difficultés liées aux violences faites aux arbitres de football dans le mouvement « nawétaan » l'anonymat est garanti.

1. Au cours d'un match vous préférez :
  - a) Avoir du beau football
  - b) La victoire à tout prix
  - c) Voir un jeu « fair-play »
  
2. A la fin du match vous préférez voir votre équipe
  - a) gagner même si l'arbitre a été favorable
  
  - b) perdre parce que l'autre équipe est meilleure
  
3. Prenez vous des sanctions à l'encontre d'un joueur qui s'est mal comporté à l'égard de l'arbitre ?
  - a) Jamais
  
  - b) Rarement
  
  - c) Toujours
  
4. Selon vous le niveau de l'arbitrage au Sénégal est :
  - a) Mauvais
  
  - b) Moyen
  
  - c) Bon

# ANNEXES 3

Ce questionnaire est destiné aux arbitres de la Sous Commission Régionale (S/CRA) de Bignona pour discerner les difficultés liées aux violences faites aux arbitres de football « NAVETANE ». L'anonymat est garanti.

- 1- Quel âge avez-vous ?
  
- 2- Avez-vous déjà subi une violence lors d'un match de football ?
  - a) Oui
  - b) Non
- 3- Juger vous suffisant votre sécurité dans les stades ?
  - a) Oui
  - b) Non
- 4- Etes-vous totalement satisfait de votre formation ?
  - a) Oui
  - b) Non
- 5- Avez-vous un emploi quelconque ?
  - a) Oui
  - b) Non

# ANNEXES 4

Ce questionnaire est destiné aux joueurs pour discerner les difficultés liées aux violences faites aux arbitres de football dans le mouvement « NAVETANE ». L'anonymat est garanti.

- 1- Contestez-vous souvent les décisions de l'arbitre ?
  - a) Jamais
  - b) Rarement
  - c) Souvent
- 2- Dans le terrain vous-avez l'habitude de :
  - a) Faire parfois des simulations pour abuser l'arbitre
  - b) Faire des anti-jeux
  - c) Rester le plus souvent
- 3- Pensez-vous qu'il existe des circonstances où la violence exercée sur les arbitres ?
  - a) Oui
  - b) Non
- 4- Après le match vous préférez :
  - a) Perdre parce que l'autre est meilleur
  - b) Gagner même si l'arbitre a été favorable
- 5- Selon-vous le niveau de l'arbitrage au Sénégal est :
  - a) Mauvais
  - b) Moyen
  - c) Bon
- 6- Avez-vous participé une fois à des actes violence sur un arbitre ?
  - a) Oui
  - b) Non